

PARLES-TU LE POLITIQUEMENT CORRECT EN FRANÇAIS ?

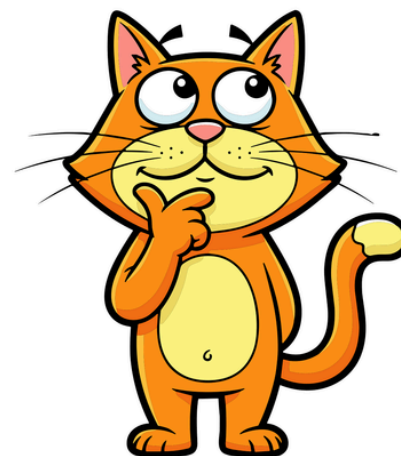


A Introduction : Qu'est-ce qu'un euphémisme ?

En français actuel, l'usage de certains mots directs est perçu comme impoli ou agressif. On privilégie des euphémismes (des expressions plus douces) pour éviter de heurter la sensibilité des personnes. C'est souvent une question d'état d'esprit : on cherche à valoriser la personne plutôt que sa condition.

B « Appeler un chat, un chat »

C'est l'inverse du politiquement correct. Signifie dire les choses franchement, de manière très directe, sans utiliser de détours.



© Tableau comparatif du vocabulaire

Terme traditionnel (direct)	Terme actuel (politiquement correct)
Une caissière	Une hôtesse de caisse
Un balayeur	Un technicien de surface
Un chômeur	Un demandeur d'emploi
Un clochard	Un SDF (Sans Domicile Fixe)
Un immigré	Un primo-arrivant
Un vieux / Une vieille	Une personne âgée / Un senior
Un gros / Une grosse	Une personne forte / enveloppée
Un aveugle	Un non-voyant
Un sourd	Un malentendant
Un quartier pauvre / Ghetto	Une ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire)

📍 Zoom sur trois nouveaux termes essentiels

Pour aller plus loin que la vidéo, voici trois expressions indispensables dans le français administratif et social d'aujourd'hui :

- « **Une personne en situation de handicap** » (au lieu de : un handicapé) : On met l'accent sur la personne avant sa condition. C'est le terme officiel utilisé dans toutes les institutions.
- « **Une personne à mobilité réduite** » (PMR) : Très fréquent dans les transports (bus, train) ou l'urbanisme pour désigner les personnes qui ont du mal à se déplacer.
- « **Une personne en situation de précarité** » (au lieu de : un pauvre) : Cela suggère que la pauvreté est une étape ou un contexte, et non une identité fixe.



Le mot du prof

« Il n'y a aucune obligation : chacun est libre d'utiliser ces termes ou non. Personnellement, je suis prêt à utiliser le politiquement correct par délicatesse, mais à une seule condition : que cela ne déforme pas la réalité et ne change pas la teneur du message. »

TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Hier, je marchais dans la rue et j'ai croisé un pauvre clochard qui...

Attention ! Si tu utilises le mot « clochard » ou d'autres mots en français aujourd'hui, c'est une grave erreur de communication. Les gens vont penser que tu es impoli ou agressif. En français actuel, on préfère utiliser des mots plus doux, des euphémismes. On n'utilise plus des mots comme « un clochard », « un aveugle » ou « un chômeur ». On n'utilise plus non plus des mots comme « vieux », « caissière » ou « gros ».

Mais alors, qu'est-ce qu'il faut dire pour être correct ? Pour être « politiquement correct » et pourquoi est-ce que c'est si compliqué ? Je vais t'expliquer comment éviter ces erreurs pour parler un français actuel. C'est parti.

Je vais commencer avec un mot de la vie de tous les jours : « une caissière ». Celle qui travaille à la caisse d'un supermarché. En français actuel, on lui préfère le mot « hôtesse de caisse ». Pourquoi ? Parce que le mot « hôtesse » fait penser à des professions plus prestigieuses comme « hôtesse de l'air ». Mais attention, la profession, elle, n'a pas changé. Ce qui a changé, c'est l'appellation de la profession.

Encore plus fort : pour un balayeur, la personne qui nettoie par exemple les rues, on va dire « un technicien de surface ». Un « technicien », ça paraît beaucoup plus sérieux, parce qu'un technicien est une personne qui utilise des outils complexes, techniques.

Et si tu n'as plus de travail, on ne va pas dire que tu es un « chômeur » ou une « chômeuse ». On va lui préférer le terme plus administratif : « un demandeur d'emploi ». On a le sentiment que le chômeur est une personne qui attend du travail, alors que le demandeur d'emploi, lui, est actif. Mais en réalité, chômeur ou demandeur d'emploi, c'est la même chose, c'est la même réalité.

Mais attention, on ne change pas ces mots uniquement par politesse. Parfois, on le fait par erreur, par erreur de traduction. L'exemple le plus incroyable pour moi, c'est le mot « tiers-monde ». Lorsqu'on parlait du tiers-monde, c'était pour évoquer les pays les plus pauvres. Aujourd'hui, on évite d'utiliser cette expression parce qu'on la trouve un peu péjorative.

Pourtant, au départ, cette expression était synonyme de liberté. Elle a été utilisée la première fois par l'économiste Alfred Sauvy en référence à la Révolution française et au « tiers-état ». Avant la Révolution française, la France était divisée comme un gros gâteau. Il y avait une partie pour le Roi, une autre pour le clergé — c'est-à-dire pour les hommes d'Église — et enfin une dernière partie pour le peuple, ce qu'on appelait le « tiers-état ».

Cette expression a été reprise en 1955 lors de la conférence de Bandung, qui a regroupé 54 pays principalement africains et asiatiques qui refusaient l'alignement sur les deux grands blocs, occidental et soviétique. Mais alors, pourquoi est-ce devenu une expression négative ? Parce qu'en anglais, le mot « tiers-état » a été traduit par *third world* et en espagnol par *tercer mundo*, comme s'il s'agissait d'un classement : le premier, le deuxième et le troisième, qui est destiné à être toujours le troisième. Or, en français, tu le sais, les mots « tiers » et « troisième » sont très différents.

À cause de cette erreur de traduction, beaucoup de gens préfèrent aujourd'hui l'expression « pays en voie de développement ». C'est plus politiquement correct. On peut dire que tout ceci est parti d'un « téléphone arabe » linguistique avec de mauvaises traductions. Tu sais, le téléphone arabe, c'est ce jeu où on s'amuse à répéter une phrase à l'ami juste à sa gauche, et ainsi de suite. Souvent, la phrase de départ n'est plus la phrase d'arrivée. D'ailleurs, pour être politiquement corrects, les petits Français ne jouent plus au « téléphone arabe ». Non, aujourd'hui, ils jouent au « téléphone sans fil ». Et de toute façon, tous les téléphones sont sans fil aujourd'hui !

Je sais que cette façon de parler n'existe pas dans toutes les langues. Par exemple, j'ai vécu en Amérique latine et là-bas, il est assez fréquent d'appeler ses amis ou sa famille de façon affectueuse « mi negra » ou « gordo ». C'est souvent une marque d'affection. Mais en français, je te déconseille fortement d'être aussi direct. On évite tous les adjectifs qui décrivent physiquement une personne. Par exemple, au lieu de dire « gros », tu vas dire « une personne un peu forte » ou « une personne un peu enveloppée », comme Obélix.

Lorsque tu as commencé à apprendre le français au niveau A1, tu as appris des mots comme « vieux » ou « vieille », mais ce sont des mots qu'on n'utilise plus beaucoup. On va préférer parler de « personnes âgées » ou encore mieux de « seniors ». « Senior », c'est le terme un peu marketing, ça fait plus chic que « je suis vieux ».

Avec ce politiquement correct, on évite aussi d'utiliser « aveugle ». On va plutôt dire « un non-voyant ». De même pour les sourds, on va dire « un malentendant ». Pour moi, c'est un peu le problème avec cette façon de parler, c'est qu'elle peut déformer certaines réalités.

Normalement, un sourd est une personne qui n'entend pas du tout, alors que « malentendant » laisse supposer qu'elle entend un petit peu, mais mal.

Retiens ceci : en français actuel, on évite tous les mots qui servent à décrire physiquement une personne, surtout si cela renvoie à une réalité ethnique ou à la couleur de peau. Par exemple, pour parler d'une personne qui a la peau noire, on ne dit presque plus jamais « un noir » ou « une noire ». La majorité des Français préfèrent utiliser le mot anglais « black ». Beaucoup estiment que le mot « noir » renvoie à l'époque coloniale ou, pire encore, à l'esclavage. Mais est-ce que l'utilisation d'un mot anglais supprimera ce passé que notre histoire doit pourtant assumer ? Bien évidemment que non.

C'est exactement la même chose pour le mot « immigré ». Aujourd'hui, on préfère le terme très administratif : « un primo-arrivant ». Ça fait chic, hein ? On a l'impression que c'est la première personne qui arrive à une fête. On transforme une histoire humaine, l'histoire d'un voyage, en dossier administratif.

C'est pareil pour la pauvreté. Au début de la vidéo, j'ai utilisé le mot « clochard ». Eh bien aujourd'hui, on va parler de « SDF », un Sans Domicile Fixe. On a remplacé une personne qui souffre par une simple adresse qui manque à un dossier. Est-ce que cela élimine la pauvreté ? Non, mais cela participe à la masquer un peu plus.

Pour parler d'un quartier très pauvre, on ne dira plus « ghetto ». On va utiliser le mot « ZEP », une Zone d'Éducation Prioritaire. Pour le mot « avortement », que certains peuvent trouver violent, on va préférer le terme médical « IVG » : Interruption Volontaire de Grossesse. C'est un terme plus précis qui permet de parler d'un sujet sensible.

Tu as peut-être senti que par moments j'étais un peu ironique ou sarcastique. Mon travail de professeur n'est pas de dire si c'est bien ou mal, mais de te montrer ces évolutions, car de facto, ce sont les mots que nous utilisons le plus aujourd'hui. Pour être honnête, même si je trouve certains de ces mots ridicules, il m'arrive de les utiliser. Si je peux éviter de heurter ou de blesser quelqu'un, je vais utiliser ces termes.

Mais parfois, il faut aussi dire la vérité. Il faut « appeler un chat un chat ». C'est une expression française qui signifie justement ne pas utiliser d'euphémisme. Moi, personnellement, si je peux éviter le politiquement correct, je l'évite.

Et toi, que penses-tu de cette façon de parler ? Est-ce de l'hypocrisie ou de la délicatesse ? Dis-le-moi dans les commentaires, et précise si cela existe aussi dans ta langue maternelle. Je lirai toutes vos réponses.

Si tu regardes les vidéos du French Club jusqu'à la fin, j'ai une nouveauté pour toi : je viens de créer « Le Club Étudiant ». C'est un espace où les membres peuvent laisser des messages et réagir entre eux, uniquement en français. Il y a des cours, des activités et des PDF, mais aussi une communauté de passionnés. Si tu veux nous rejoindre, nous t'attendons !

Merci infiniment d'avoir regardé cette vidéo. Je te dis à la semaine prochaine. Même chaîne, même jour, même heure. À très bientôt !

FIN DE LA TRANSCRIPTION